

LA DÉSCOLARISATION DES JEUNES FILLES: UN PHÉNOMÈNE EN VOGUE À DOUENTZA



Auteur: Équipe de V4T.Academie antenne de Douentza, Septembre 2023

Mots clés: déscolarisation, jeune fille, vogue, Douentza.

RÉSUMÉ

La situation sociale et professionnelle des femmes est souvent inférieure à celle des hommes pour diverses raisons, toutes liées à l'éducation. Selon une publication de la revue trimestrielle « L'école démocratique » de l'APED¹ (2007), il existe à travers le monde « environ 100 million d'enfants qui ne fréquentent pas l'école primaire et 55% sont de sexe féminin » (APED, 2007). Ce phénomène est encore plus préoccupant dans certaines zones reculées du Mali, particulièrement à Douentza. Dans ce milieu, il est très courant de voir beaucoup de parents limités les capacités professionnelles des jeunes filles uniquement aux travaux ménagers dans les foyers. Cela serait en partie liée à la place spécifique et légitime que l'éducation traditionnelle accorde à la femme dans la société Malienne « la bonne exécution des travaux domestiques » comme nous l'entendons généralement autour de nous. Comme l'estime le psychopédagogue Seydou Loua (2018), la sous-scolarisation des filles a commencé au Mali depuis l'école coloniale et persiste jusqu'à nos jours malgré les initiatives visant à améliorer l'éducation des filles et des femmes amorcées à partir de la réforme de l'enseignement de 1962 (Loua, 2018 : 1). Ainsi, il se trouve que la forme la plus apparente de sous-scolarisation des jeunes filles à Douentza constitue aujourd'hui « la déscolarisation ». Tel que défini par le dictionnaire français Robert, la déscolarisation : « est un fait pour un jeune en âge légal de scolarité, d'avoir interrompu sa scolarité » (Robert). Cela dit, il est ressorti de nos enquêtes que la déscolarisation constitue un phénomène très prégnant à Douentza et qu'elle serait en fait liée à plusieurs raisons telles que : le mariage précoce, les difficultés économiques, l'ignorance des parents, les mauvaises fréquentations, croyances traditionnels etc. De plus, ce phénomène a un immense impact sur le développement sociale, économique et politique de la localité, spécifiquement sur celui des femmes.

¹ Appel pour une école démocratique, lien : <https://www.skolo.org/2007/05/17/la-scolarisation-des-jeune-filles-au-mali/>

INTRODUCTION

Compte tenu de la prégnance du phénomène de la déscolarisation des jeunes filles à Douentza, V4T.Academie de l'antenne de Douentza s'est engagé à mener cette étude pour en apprendre davantage sur le sujet.

L'étude sur la déscolarisation des jeunes filles effectuée en cinq (5) jours par l'antenne V4T uniquement dans la ville de Douentza a touché 19 personnes en recherche qualitative (dont 11 hommes, 8 femmes) et 267 personnes en recherche quantitative (soit 185 homme, contre 82 femmes).

Douentza est une commune urbaine du cercle du même nom, né de la réforme administrative objet de la loi N°96059 du 04 Novembre 1996. La commune compte 05 quartiers et 04 villages pour une population de 35.849 habitants dont 17.375 femmes et 18.474 hommes (RGPH, 2022). Son économie repose principalement sur l'agriculture, le commerce et l'élevage. Depuis le passage des groupes armés du MNLA, MUJAO, An-çar-dine etc. en 2012, la commune urbaine de Douentza a connu diverses situations d'insécurités. De l'application de la charia islamique au temps de MUJAO et An-çar-dine (2012) à l'apparition des groupes d'auto-défenses ou milices (Dana ambassagou, brigades des jeunes de Douentza) (2013-2014), jusqu'à la généralisation de l'insécurité (attaque et règlement de compte à l'intérieur et extérieur de la ville) les populations de Douentza ont tenté de s'adapter à chaque situation. Bien qu'actuellement la situation sécuritaire semble s'améliorer dans la ville, il existe toujours une forte présence des déplacés installer dans des sites.

Par ailleurs, les différents aspects de cette thématique sont questionnés à partir des interrogations comme :

- Quelle est la perception de la population sur le phénomène de la déscolarisation à Douentza ?
- Quelles sont les causes de la déscolarisation des jeunes filles à Douentza ?
- Quelles sont les conséquences de la déscolarisation des jeunes filles à Douentza ?

MÉTHODOLOGIE

Pour atteindre notre objectif général qui est de comprendre le phénomène de la

déscolarisation des jeunes filles dans cette localité et son impact sur la représentativité ou l'implication des femmes dans la gouvernance locale, nous avons été chercher des informations auprès des personnes ressources telles que : les autorités (administratives, politiques, coutumières), représentantes des groupements féminines, leaders communautaires, le conseil communal de la jeunesse, les employés de l'académie et du CAP de Douentza, les directeurs d'écoles et enseignants (primaires, fondamentales, secondaires), les parents d'élèves, les jeunes filles victimes de déscolarisations, et n'importe quels élèves (filles et garçons) disposés à répondre à notre questionnaire etc.

Aussi, nous avons opté pour la méthode mixte (qualitative et quantitative) en faisant usage du guide d'entretien, questionnaire et observations (simple et participante) pour collecter des informations auprès de nos enquêtés. Des matériels d'enquête comme : appareils-photos, caméra, dictaphone, micro-cravate, trépieds, casques, Google-Forms, ainsi que des cahiers de notes ont été constamment utilisés sur le terrain.

Pour traiter les données qualitatives, nous avons procédé à la transcription de tous les audio et vidéos réalisés sur le terrain, pour ensuite faire une synthèse générale des données. Enfin, les données quantitatives ont été traitées sous Google Forms et Excel 2016.

Ainsi, cette étude menée uniquement à Douentza ville, tente d'analyser le phénomène de la déscolarisation des jeunes filles à Douentza et son impact sur la représentativité ou l'implication des femmes dans la gouvernance.

PERCEPTION DE LA POPULATION SUR LE PHÉNOMÈNE

Composé majoritairement de peulh, dogon, bêlas et quelques minorités d'autres ethnies, la zone de Douentza connaît une culture diverse. Malgré le poids de la modernité, les ethnies majoritaires qui peuplent cet espace restent encore largement fidèles à leurs cultures et traditions dans lesquelles le mariage constitue une option majeure pour les jeunes filles. Dans de tel environnement, il n'est pas surprenant de voir l'option des longues études pour les filles mise constamment en question. En

effet, force est de constater que le phénomène de la déscolarisation des jeunes filles constitue un fait courant à Douentza, cela malgré les actions des autorités et les critiques de certaines personnes. En ce sens, 80% de nos enquêtés voient la déscolarisation des jeunes filles comme étant une violation de droit de la jeune fille. Aussi, ils estiment que c'est par pure ignorance que certains s'adonnent à cette pratique. Ils se trouvent qu'ils sont pour la plupart guidés par l'idéologie que l'école des filles est une perte de temps et de moyens car leur destination finale reste le foyer. Selon l'étude quantitative, le phénomène de la déscolarisation à Douentza se manifeste généralement par l'abandon ou l'interruption de l'école de la jeune fille, faute des circonstances. Si certains (soit 33%) pensent que ce phénomène est un fléau qui impacte négativement d'autres par contre (soit 46%) conçoivent que le niveau secondaire est déjà suffisant comme niveau scolaire d'une femme. Selon ces derniers, l'essentielle est de comprendre la langue française. À cela s'ajoute aussi, ceux qui recommandent seulement le niveau primaire pour la femme. Cette forme de penser sous-entendrait que le niveau de base est suffisant pour l'épanouissement d'une femme. *

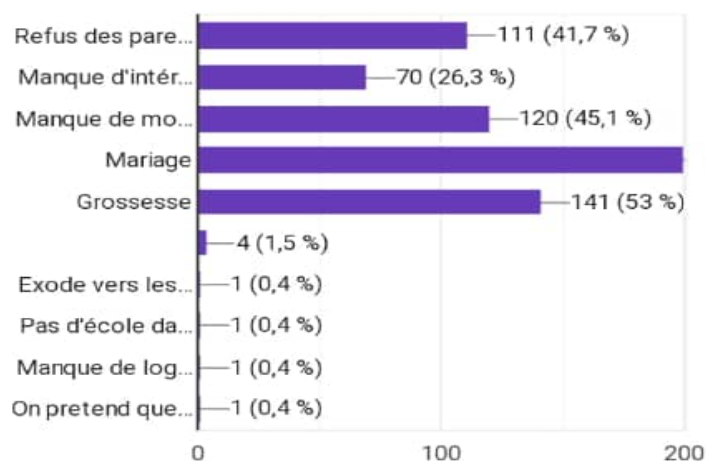
CAUSES DE LA DÉSCOLARISATION DES JEUNES FILLES À DOUENTZA

Plusieurs de nos enquêtés se sont exprimés sur la multiplicité des causes de la déscolarisation des jeunes filles, à savoir : l'ignorance des parents, le mariage précoce et la pauvreté. Ces trois éléments constituent les principales raisons de la déscolarisation des filles à Douentza. Selon les résultats de l'étude quantitative (86%), les précarités économiques et le refus des parents est généralement la première source de motivation de l'abandon de l'école par les filles. À cela s'ajoute les causes liées aux : mariages et grossesses précoces qui sont aussi des réalités très présentes dans ce milieu. Les populations de Douentza étant majoritairement Peulhs et Dogons considèrent le mariage comme un fait de « jeunesse ». Ainsi, l'âge de mariage est un critère important pour ces communautés. Il faut se marier tôt pour éviter des affronts à sa famille, comme le disait en quelque sorte N.M, une dame âgée de 45 ans. Elle a avancé pendant son entretien ces propos: « *lorsque les filles étudient*

jusqu'à arrivées à un certain niveau, tu verras qu'elles ont déjà l'âge de se marier. Ou bien tu trouves que la personne a déjà un fiancé et on l'a mari. Les parents font cela pour ne pas perdre leur dignité. [...] lorsque certaines filles commencent à pousser des seins, elles passent tous leurs temps dans les grins au lieu d'aller à l'école. D'autres après des longues études peinent à avoir un emploi. Au finale, l'école les éveillent et les font refuser les décisions prises par les parents. C'est pour éviter tout cela que les parents préfèrent les mariées bien avant. » (Présidente recotrad femme de Douentza).

Ainsi, en dépit de l'ignorance des parents, les grossesses précoces et non désirée, l'âge de la puberté aussi pousse certaines filles à embrasser la belle vie au point d'abandonner les études. C'est d'ailleurs ce qui motivent certains parents à interdire la voie de l'école à leurs filles. Ces aspects précédemment mentionnés, sont en gros ceux qui constituent à expliquer le taux élevé de scolarisation des filles au primaire-secondaire et sa diminution progressive au furent des niveaux.

Graphique 1: les causes de la déscolarisation des filles ?



Source : V4T.Academie Antenne de Douentza.

Ce graphique est réalisé à partir des réponses données par les enquêtés par rapport aux causes de la déscolarisation des jeunes filles à Douentza.

Sur les 266 répondants, 200 personnes (soit 92 %) ont reconnu le mariage comme cause principale de déscolarisation des jeunes filles à Douentza tandis que les 141

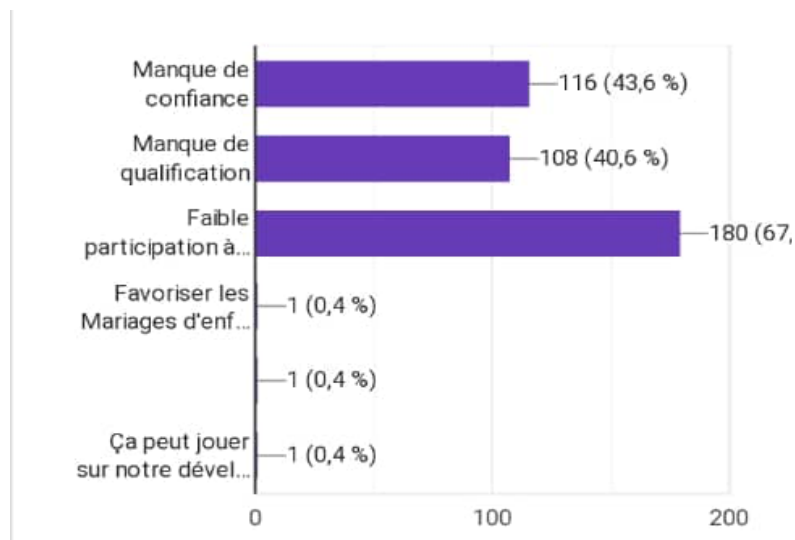
(soit 53 %) pensent que c'est la grossesse qui pousse les jeunes filles à abandonner l'école. Aussi, sur un nombre de 120 répondant, les 45,1% affirment que le manque des moyens reste aussi un facteur important de déscolarisation des jeunes filles à Douentza. A cela s'ajoute les 111 répondants (soit 41,7%) qui citent le refus des parents comme étant aussi une des causes de déscolarisation des jeunes filles dans cette localité.

CONSÉQUENCES DE LA DÉSCOLARISATION DES JEUNES FILLES À DOUENTZA

Aussi nombreuses que les causes, Douentza enregistre des lourdes conséquences dues à la déscolarisation des jeunes filles. Parmi elles, nous pouvons citer : l'exode rurale (à la quête de bien matériel pour préparer le mariage), la méconnaissance des droits de femmes et des devoirs de citoyennetés, enfin la faible représentativité des femmes dans la gouvernance locale et sociopolitique etc. En effet, si les hommes sont majoritairement représentés dans les instances de prises de décisions et s'impliquent activement dans la gouvernance locale à Douentza, cela est loin d'être le cas pour les femmes. Celles-ci sont très souvent en retrait ou du moins, sont moins présentes que les premiers. De même, elles sont très peu visibles dans l'arène politique. Selon certains interviewés, la connaissance des droits et devoirs est primordiale avant toute éventualité de gestion communale, ce qui est difficile sans un certain niveau d'éducation. Chose qui expliquerait sans doute, les difficultés de représentation des femmes dans les instances de prises de décisions, des affaires politiques et de la gestion des affaires communales à Douentza.

Cela dit, notre étude a montré que la faible participation des femmes dans les affaires politiques de leur commune est en majeure partie liée à la méconnaissance de leurs droits, devoirs et des textes politiques dont la compréhension demande un certain niveau d'instruction. D'autant plus qu'elles sont très tôt déscolarisées, elles se consacrent au politique et s'ouvrent aux foyers ou à d'autres activités telles que le commerce, maraîchage etc.

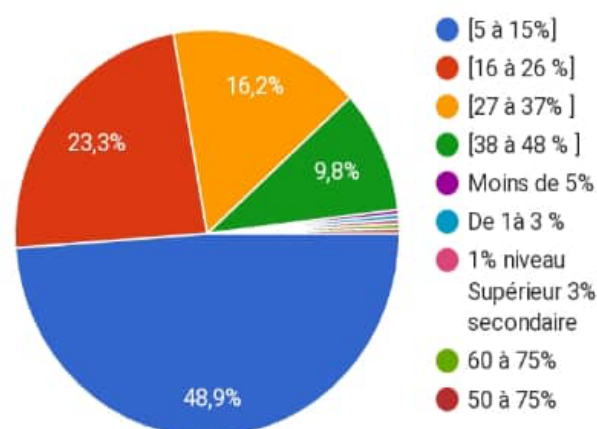
Graphique 2: conséquences de la déscolarisation des jeunes filles à Douentza



Source : V4T.Academie Antenne de Douentza

Selon nos résultats d'enquête quantitative, plus 67% pensent que la faible participation des femmes dans les instances de prise de décision est une des conséquences majeures de la déscolarisation. Pendant ce temps, 43,6 % citent aussi le manque de confiance comme une conséquence de la désolidarisation. De même, d'autres ajoutent également dans la liste le manque de qualification des jeunes filles à Douentza. Cela dit, cette dernière affirmation laisse place à une autre interrogation à savoir : **la déscolarisation des jeunes filles serait-elle un frein à la représentativité des femmes dans la gouvernance locale à Douentza ?**

Graphique 3: Taux de participation des femmes dans la gouvernance locale à Douentza



Source : V4T.Academie Antenne de Douentza.

Sur les 266 personnes interrogées 48,9 % rapportent le taux de participation des femmes aux affaires locales de leurs communes à Douentza à seulement 5 à 15 %. Ce qui est très insuffisant en termes de taux d'une couche qui représente presque 48, 46 % de la population. Ainsi, seulement 9,8 % de nos enquêtés s'attèlent à l'idée que les femmes sont représentées d'au moins 38 à 48 % dans les instances publiques à Douentza, affirmation qui restent d'ailleurs douteuse.

CONCLUSION

Pour reprendre un de nos enquêtés N.M, nous citons : « *Quand on éduque un homme, on a éduqué une personne mais quand on éduque une femme, c'est toute une nation qui est éduquée* ». Les propos de notre enquêté sous-entend que l'éducation de la femme est aussi bénéfique pour elle, que pour sa famille. Car, en plus de pouvoir être un grand acteur économique, la femme est un maillon non négligeable dans l'éducation de l'enfant. Outre le père, une mère instruite à plus de chance de suivre de près les performances éducative d'un enfant à l'école. D'où l'adage « éduquer une femme, c'est éduquer toute une nation ».

Cependant, malgré les campagnes de sensibilisation et les apparentes conséquences de la déscolarisation des jeunes filles, l'idéologie que l'école des filles n'est qu'une « perte de temps et que la jeune fille est appelée à s'occuper des tâches ménagères pour la préparation de son futur rôle de mère de famille » est encore très prégnante dans ce milieu. Il faudra de ce fait, multiplier les mécanismes de lutte contre cette pratique à travers notamment des:

- Ateliers de discussions entre personnels enseignants et parents des enfants dans le but de les sensibilisés par rapport à l'importance de la scolarisation des filles
- Approcher les parents dans chaque cas de tentative de déscolarisation d'une fille enfin d'en connaître les raisons etc.

Car quoi qu'on puisse dire, la déscolarisation d'une fille peut avérer être une véritable source d'échec social et un frein au développement économique de notre milieu. En gros, la femme est aussi un noyau du développement et sans son implication dans les affaires de sa commune, la société ne pourrait être harmonieuse.

BIBLIOGRAPHIE

Appel pour une école démocratique (APED), 2007, [en ligne, consulté le 15 octobre 2023 URL_ : <https://www.skolo.org/2007/05/17/la-scolarisation-des-jeune-filles-au-mali/>

LOUA, Seydou. 2018, « état des lieux de l'éducation des filles et des femmes au Mali : contraintes et défis », revue internationale d'éducation de Sèvres [En ligne, consulté le 15 octobre 2023. URL_ : <http://journals.openedition.org/ries/6571;DOI:http://doi.org/10.4000/ries.6571>

Recensement général de la population et de l'habitat (RGPH), Mali, 2022